

Pleuven Clohars

Notes de lecture

Valentine de PENFENTENYO de KERVÉRÉGUEN vient de publier un ouvrage intitulé :

UNE TRES ANCIENNE FAMILLE DE BRETAGNE

LES PENFENTENYO

Le style et le plan sont clairs, la documentation et les citations abondantes, la lecture aisée.

La branche des PBNFEUNTENIOU de CHEFFONTAINES, longtemps influente en Pays Fouesnantais, n'a pas été négligée au profit des PEBFENTENYO de KERVÉRÉGUEN, de Loctudy. *FOEN IZELLA* ne peut donc que recommander à ses amis la lecture de cette étude généalogique. Outre l'information, ils pourront y puiser matière à rectifier certaines données trop vite et trop longtemps admises.

(Diffusion BREIZH, 29540 SPÉZET. Prix: 140 F. TTC.)

Délaissant les aînés, souvent mieux connus, nous reproduisons ci-après, avec l'aimable autorisation de l'auteur, ce que Valentine de PEIFENTENYO écrit d'un cadet: Achille de PEIFEUITEUNIOU. A la différence de plusieurs de ses frères et sœurs, il n'est pas né à Clohars-Fouesnant, mais à Morlaix. (près de Saint-Martin des Champs, d'où sa mère était originaire). Le 7 Août 1766.

C'est pourtant chez ses parents, au château de Bodinio, qu'il a dû passer une partie de son enfance.

Mais revenons-en à la longue histoire d'Achille, troisième fils de François-Louis et de Marie-Jeanne de Coëtlosquet :

Achille Guy Marie de Penfeunteuniou, Comte de Cheffontaines, (1766-1835), entre dans la Marine et «dès 1781, à l'âge de 15 ans, commence à naviguer comme Aspirant de Marine; l'année suivante il est Garde Marine à bord de "l'Invincible"».

De 1783 à 1786 Achille effectue plusieurs voyages à la Martinique, où d'ailleurs il séjourne de 1784 à 1786. Revenu à Toulon, il s'embarque à nouveau la même année à bord du Téméraire qui fait voile vers le Levant où il reste jusqu'en 1789.

Parallèlement Achille effectue en 1786, 1787 et 1788 des services sur les "galères de Malthe et autres bâtiments de la Religion" : «Nous, Eugène, Olivier, François de Seytres Caumont, Chevalier de l'Ordre de Saint de Jérusalem, chargé d'Affaires de France en cette Isle de Malthe, certifions que le Chevalier Achille de Penfeunteuniou de Cheffontaines, de la langue de France, élève de la Marine de Sa Majesté, est arrivé ici le 8 Août 1786 pour faire ses caravanes et qu'aussitôt il a été reparti en armements comme Patron sur les Galères de la Religion au service de M. le Comte de la Bourdonnaye et a fait toutes les campagnes sur la même galère, sur laquelle il a continué d'être employé jusqu'au 16 mars 1788, qu'il s'est embarqué pour reprendre son service sur la corvette du Roy "La Badine" commandée par le Prince Victor de Rohan, comptant de séjour et de service à Malthe quatorze mois et vingt-deux jours. Donnée en notre hôtel à Malthe le vingt-huitième jour de mars mil sept cent quatre vingt-neuf. Signé Caumon (67).

Emigré en 1791, Achille fait la campagne des Princes dans le Corps Royal de la Marine, puis il passe en Martinique à bord de "La Ferme", vaisseau qui fait partie de la «Division au Commandement du Brigadier Charles La Rivière, laquelle au 4 janvier 1793 reste incorporée à l'escadre que commande S.E. Aristizabal dans l'Amérique septentrionale, dont les bâtiments se mirent sous la protection de S.M. le roi d'Espagne. Comme les autres officiers émigrés, Achille débarque à Cadix en septembre 1796.

«Grâce aux ordres royaux Achille obtient en 1798 un poste pour Cordoue, puis pour Saragosse. En raison de l'invasion française en Espagne en 1808, il rentre en France muni d'un certificat des autorités espagnoles et d'un autre, signé par l'Ambassadeur de France en Espagne: Montmorency-Laval » (67).

A son retour en France Achille convole en justes noces, en 1809, avec Marie Madeleine Clotilde de Mosnier du Castelet.

«Réintégré dans la Marine Française, Achille commande en 1817 la flûte* "l'Eléphant" qu'il a pour mission de mener à l'Isle Bourbon (actuellement Ile de la Réunion), mais de sérieuses avaries prolongent le séjour qui dure sept mois.

Après plusieurs commandements Achille est nommé Major de la Marine en 1825. C'est en 1826 qu'il reçoit le "Brevet de Gouverneur de l'Isle Bourbon" (67) : «Charles, par la grâce de Dieu Roi de France et de Navarre, à tous présents et à venir, salut. Ayant à pourvoir à l'emploi de Gouverneur pour le Roi à l'Isle Bourbon et voulant donner au Sieur Comte de Cheffontaines (Achille), Capitaine de vaisseau, une preuve de la confiance que nous avons placée dans son dévouement à Notre personne, Nous avons nommé et nommons Gouverneur pour le Roi à l'Isle de Bourbon pour exercer les fonctions selon les Instructions que Nous lui ferons remettre par Notre Ministre Secrétaire d'Etat au Dépar-

* Flûte : navire de guerre à fond plat affecté à la logistique.

département de la Marine et des Colonies, voulons qu'il jouisse des honneurs, autorité et traitement attachés à cette place par Nos Ordonnances, et enjoignons à tous ceux qu'il appartiendra de lui reconnaître et de lui obéir en sa qualité. Mandons et ordonnons à Notre cher et bien-aimé fils le Dauphin, Louis Antoine, Amiral de la Flotte, de faire jouir le dit Sieur: Comte de **Cheffontaines** de l'effet du présent brevet. Donné à Paris le dix-neuvième jour : du mois de mars de l'an de grâce mil huit cent vingt-six et de notre règne le deuxième.» Et Achille de prêter serment en la chapelle des Tuileries après la messe, le 19 mars 1825 (68).

Le 25 avril 1829 Achille s'adresse à son Excellence le Ministre de la Marine «Monseigneur, Depuis que Sa Majesté a daigné me confier le gouvernement d'une colonie à laquelle elle donne de si grandes marques de bienveillance, je n'ai cessé de faire tous les efforts pour contribuer à la prospérité et au bien être de ses habitants. J'ai eu le bonheur de pouvoir concilier tous les esprits dans les nouvelles institutions que j'ai été chargé d'établir, qui sont toujours en butte à quelques oppositions.

«Si j'ai été assez heureux, Monseigneur, pour mériter l'approbation et les suffrages de Votre Excellence dans le zèle et le dévouement que je mets à faire exécuter ses ordres et à remplir dignement la place que j'occupe, je supplierai humblement Votre Excellence de vouloir bien me proposer à Sa Majesté pour recevoir d'Elle une marque de satisfaction pour mes services par mon avancement dans la Légion d'Honneur dont je fais partie depuis 1814. Cette flatteuse distinction, reçue dans la Colonie que j'ai l'honneur d'administrer me deviendra plus précieuse qu'en toute autre position» (68).

Mais la réponse du Ministre (6 novembre 1829) n'est pas du tout celle qu'attend Achille :

«Monsieur le Comte,
Trois ans s'étant écoulés depuis que vous exercez l'emploi de Gouverneur de l'Isle de Bobon, j'ai du rendre compte au Roi que la durée de vos fonctions avait atteint le terme à l'expiration duquel il est d'usage, à moins de circonstances particulières, de remplacer les Gouverneurs des Colonies. J'ai l'honneur de vous prévenir que Sa Majesté, de qui j'ai pris les ordres à cet égard, a jugé à propos de vous donner pour successeur Monsieur Duval Dailly» (69)-

La missive se termine par un rappel à l'ordre: le patronyme réel du Gouverneur est Penfentenyo et non Cheffontaines

Par Ordonnance du 31 août 1830 Achille de Penfentenyo de Cheffontaines est admis à la - retraite et cesse d'être porté sur les Contrôles de la Marine.

Après deux ans passés à Rennes en son domicile du quartier Saint-Malo, Achille, Capitaine de Vaisseau, Chevalier de Saint-louis et Chevalier de l'Ordre Saint Jean de Jérusalem, expire en 1835.